

# CORSE : Tra Mare a Monti de Bonifatu à Marignana

## Randonnée en 7 étapes





Jour	Jour	Date	Départ	Arrivée	Km	durée	Départ + Dénivelé positif	Dénivelé négatif	Gîte	Site	Contact	Capacité	Cout par personne	Commentaires	Arrhes
1	Samedi	25/4/15	Bemfeld	Mulhouse							vol Bale - Ajaccio arrivée à 15H15		2,75 €		
			Mulhouse	Ajaccio							Jean-daxi (Ceccalot Jean Dominique) 20726 EVISA 06 14 15 46 27		166,00 €		
			Ajaccio	Bonifatu	152	03:30				<a href="http://www.auberge-de-la-foret-foret-bonifatu.com/">http://www.auberge-de-la-foret-foret-bonifatu.com/</a>	06.50.77.56.36	46	50,00 €	faire un courrier avec chèque de 30% d'acompte (voir mail)	
									Gîte auberge de la forêt				43,00 €		125 €
									Portage vers Tuarelli				8,75 €	pris en compte par le gîte	
2	Dimanche	26/4/15	Bonifatu	Tuarelli		06:00	644	1100	Gîte	Mr Pierre Mariami	04.95.62.01.75 - 06.18.40.56.41	24	45,00 €	Faire un courrier avec 20% du montant et demander le portage par taxi	72 €
									Portage				5,63 €	portage par Taxi missionné par le gîte	
3	Lundi	27/4/15	Tuarelli	Galiéria		04:45	221	271	l'étape marine	<a href="http://www.oile-etape-corse.com/">http://www.oile-etape-corse.com/</a>	04.95.62.00.46 daniel.rossi@orange.fr	40	40,00 €	demande faite depuis le site (voir pdf) le 11/01 puis par TnH le 14. C'est réservé pour 10. Faire un courrier avec chèque de 20 % et rappeler le portage	64 €
									Portage vers Curzu				10,00 €		
4	Mardi	28/4/15	Galiéria	Girolata		06:00	754	784	le comoran voyageur	<a href="http://www.port-girolata.com/etapes-girolata/serVICES/les-etapes-a-girolata/">http://www.port-girolata.com/etapes-girolata/serVICES/les-etapes-a-girolata/</a>	04 95 20 15 55	20	46,00 €	demande par mail le 11/01 puis au téléphone le 14/01. Réserve pour 10. Faire courrier avec Arrhes 10€ par personnes	80 €
5	Mercredi	29/4/15	Girolata	Curzu		05:30	1005	746		<a href="http://www.oile-etape-corse.com/">http://www.oile-etape-corse.com/</a>	04 95 27 31 70 ou dominique.colonna@gite-de-curzu.com ou 06.221.16.15.93		43,50 €	demande par mail le 11/01 puis par leur site le 14/01. Au téléphone le 16 - faire courrier avec 20% Arrhes	70 €
									Portage				5,00 €	= prix estimé	
6	Jeudi	30/4/15	Curzu	Serriera		03:30	364	604	L'Alivi	<a href="http://www.alivi.fr/">http://www.alivi.fr/</a>	04 95 10 49 33 ou 06 17 55 90 51	32	40,00 €	faire un courrier avec 25% d'acompte	89 €
									Portage par le gîte				4,38 €		
7	Vendredi	1/5/15	Serriera	Ota		06:30	880	570	Chez Felix	<a href="http://www.oile-chez-felix.com/">http://www.oile-chez-felix.com/</a>	04 95 70 68 49 ou 06 80 87 71 28 ou 06 14 15 46 27	50	40,00 €	faire un courrier avec 20% d'arrhes	64 €

jour	jour	Date	Départ	Arrivée	Km	durée	Dénivelé positif +	Dénivelé négatif -	Gîte	Site	Contact	Capacité	Coût par personne	Commentaires	Arrtes	
8	Samedi	2/15/15	Ota	Marignana		05:00	650	260			Jéandotaxi (Ceccaldi Jean Dominique) 20126 EVISA 06 14 15 46 27		25,00 €	transfert en mini bus (récup des bagages à OTA, 2 heures , 84 km)		
				Ajaccio							Nuitée à l'hotel		62,00 €	hotel spontadimare. Faire un courtier avec 30% d'arrtes	150 €	
9	Dimanche	3/15/15	Ajaccio	Mulhouse							vol départ à 8h50 parking Mulhouse Bâle		125,00 €			
			Mulhouse	Benfeld									12,50 €			
													2,75 €			
					8	37:15:00	4518	4335					777,25 €	par personne sur la base de 8 personnes	714 €	

## Partie Documentaire

### LA CORSE

La Corse... cette île de la Méditerranée qui interroge, qui dérange, qui passionne. De cette passion exacerbée par l'insularité que l'on rencontre sur les terres de contrastes. Ce pays, où les paysages varient au rythme des vallées, où les différences architecturales témoignent des passages successifs, conserve toute son authenticité. Ses couleurs et ses lumières sont une invitation à la découverte. Sa situation géographique originale et son histoire tourmentée ont façonné la vie des gens, leurs mœurs et leurs coutumes. Ses valeurs puisent leurs racines dans une Corse qui s'accroche encore à sa montagne, à son passé.

Pays d'hospitalité mais aussi de générosité, la Corse recherche son identité, son avenir, en un difficile équilibre entre tradition et modernité.

#### Quelques données

La Corse, avec 8 720 km<sup>2</sup>, est la troisième île de la Méditerranée. Elle est également la plus montagneuse (560 m en moyenne) avec plusieurs sommets au-dessus de 2 500 m. D'une longueur de 180 km et une largeur de 85 km, elle possède 1 000 km de littoral. Elle est située à 160 km des côtes françaises et à 80 km des côtes italiennes. À l'extrême Sud de la Corse, on est plus proche de Tunis que de Lyon.

Le climat de l'île est de type méditerranéen, avec des températures littorales très douces l'hiver. Cependant, et cela étonnera, il pleut plus sur l'intérieur de la Corse qu'à... Paris, les pluies étant ici plus abondantes mais limitées dans le temps.

La Corse compte 300 000 habitants inégalement répartis sur le territoire (2/3 sur le littoral ; 1/3 dans l'intérieur). Celui-ci a atteint un seuil critique de moins de 10 habitants au km<sup>2</sup>.

#### Quelques personnalités

Napoléon (1769-1821) - Empereur des Français. Il n'est pas besoin de le présenter, c'est effectivement le plus connu. Ses rapports avec la Corse ont été complexes. L'organisation administrative actuelle de la

France est encore marquée de son empreinte.

Pascal Paoli (1725-1807) - Général de la nation Corse, héros de l'indépendance. Il tenta avec difficulté la mise en place de structures «démocratiques» inspirées de la philosophie des Lumières. La défaite à Ponte Novu l'obligea à l'exil.

Sambucucciu d'Alandu (mort en 1370) - Personnage un peu mystérieux qui participa activement à la mise en place de la Terre du commun (organisation communautaire des terres).

Sampiero Corso (1498-1567) - Personnage héroïque au destin tragique qui organisa l'intervention française contre Gênes.

D'autres personnalités ont marqué l'histoire : le Cardinal Fesch, les Ornano, Salcetti (Député du Tiers État), .....

#### Quelques repères historiques

6 000 avant J.-C. - Le plus vieux squelette, la dame de Bonifacio date de cette époque.  
5<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - Fondation d'Aléria par les Phocéens.

3<sup>e</sup> siècle - Christianisation de la Corse. Débarquement des Romains. Forte romanisation de l'île.

Du 5<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> siècle - invasions successives : Ostrogoths, Vandales, Sarrasins, Lombards...

Du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle - Corse pisane. L'art roman façonne les monuments de l'île. Création de Calvi, Bonifacio...

1358 - La Corse devient génoise.

1730 - Début des soulèvements contre Gênes.

1755 - Corse indépendante. Paoli, Général de la Nation Corse.

1768 - Gênes cède la Corse à la France.

1769 - Défaite de Ponte Novu contre les troupes françaises. Fin de l'éphémère indépendance.

1796 - La Corse devient définitivement française après la «protection» anglaise.

1943 - Premier département français à s'être libéré de l'occupation.

1975 - Naissance de la revendication autonomiste, début des actions violentes.

1982 - Statut particulier

2001 - « Accord de Matignon »

2002 - Nouveau statut particulier.



## Deux montagnes dans la mer

Il y a 23 millions d'années, la Corse et la Sardaigne formaient un bloc adjacent à la côte provençale et languedocienne. Ce bloc corso-sarde opéra alors une lente rotation de 30° autour d'un axe situé au Nord-est de l'île. Au Miocène inférieur, voici quelque 18 millions d'années, la Corse atteignit sa position actuelle au centre de la Méditerranée occidentale.

«La Corse est une montagne dans la mer, celle-ci donne l'humidité : les vents l'apportent, les montagnes l'arrêtent et la condensent» écrivait à la fin du 19<sup>e</sup> siècle le géographe allemand Ratzel.

Cette célèbre citation garde toute sa véracité sur le plan climatique mais la formule plus lapidaire «la Corse, deux montagnes dans la mer», condense encore mieux la réalité géologique, géographique et historique de l'île :

- une montagne occidentale élevée granitique et rhyolitique, l'Au-delà des monts, la « terra di signori » ;
- une montagne orientale moins élevée et schisteuse, l'En-Deçà des monts, la « terra del comune ».

Véritable château d'eau naturel, Kyrnos, «l'île chevelure» se pare d'une végétation abondante adaptée aux sols ingrats et aux conditions climatiques extrêmes : sécheresse et chaleurs estivales, violence des vents, froids rigoureux de la haute montagne. La proportion importante de plantes rares ou endémiques fait de la Corse un paradis pour botanistes. Et l'un des attraits de l'île est sans doute l'infinie et surprenante variété des paysages botaniques qui s'étagent de 0 à 2 700 m.

Jusqu'à 600 mètres, à l'étage du chêne vert et de l'olivier, les différents types de maquis prédominant avec leur cortège d'espèces : pistachiers-lentilles, myrte, romarin, arbousier, ciste et autres bruyères arborescentes.

Épargnées par le feu, subsistent de belles pinèdes, de multiples chênaies et quelques forêts de chênes liège. Les olivaias et plus haut les châtaigneraies sont la marque de l'homme. Aux étages supérieurs prospèrent les forêts : hêtraies et majestueuses futaies de Laricio puis, au-delà de 1 800 m, c'est le domaine des aulnes odorants, du thym «erba barona » et des pozzines.

## Une tradition agro-pastorale

Dans l'intérieur de l'île, le pastoralisme jadis associé à une agriculture vivrière a toujours constitué un pilier de l'économie insulaire. Aujourd'hui, les mutations socio-économiques que la Corse a connu ont engendré une crise au niveau de la gestion de l'espace.

En effet, au début du 19<sup>e</sup> siècle, l'espace rural était fortement peuplé et exploité. Son utilisation était organisée de la manière suivante : autour des villages, sur des replats à mi-hauteur, vers 600 mètres d'altitude, se trouvaient regroupées les cultures les plus riches, les jardins potagers et les vergers. À l'extérieur de cette première zone, le terroir était cultivé selon un assolement biennal céréales - jachères. Les villages disposaient également de pâturages d'été, en montagne, et de pâturages d'hiver sur la côte. Ils exploitaient les bois (notamment des taillis de chênes verts) pour le combustible.

Dans ce système agraire, vivant essentiellement en autarcie, l'élevage surtout ovin tenait une grande place : les animaux paissaient sur des jachères pendant les saisons intermédiaires, en montagne l'été et sur la côte en hiver. Laine, viande et lait étaient naturellement utilisés.

Dans la Corse de l'intérieur, ce système n'a cessé de se dégrader pour disparaître totalement dans la moitié du 20<sup>e</sup> siècle. La culture des céréales, concurrencée par les importations du continent, fut la première abandonnée. La culture des jardins et vergers décline plus progressivement, mais son abandon est aujourd'hui très avancé. L'élevage s'est mieux maintenu, car les conditions sociales et économiques lui sont favorables.

## L'irruption du tourisme de masse

Dans les années 50-60, au moment de l'apparition du concept «d'aménagement du territoire», la Corse a connu une rupture économique mais également sociologique.

Les orientations étatiques ont dessiné l'avenir de l'île et entraîné des changements fondamentaux dans le paysage économique. Cependant, lors de l'inventaire, le constat fut rude et sans équivoque : la Corse

connaissait un retard important par rapport aux autres régions françaises :

- effondrement de la population accentué après le drame humain de 1914-1918 ; l'île compte alors moins de 200 000 habitants ;
- marginalisation de l'activité agricole et déclin du système agro-pastoral.
- sous-exploitation des potentialités (eau, pêche, environnement).

A partir des années 1960, un effort d'équipement a favorisé l'amélioration du cadre de vie et des services publics (route, électricité...).

La mise en valeur de la côte orientale, quoique dictée par l'environnement politique extérieur, a permis le développement de cultures comme la vigne puis les agrumes et le kiwi. La création de cet espace agricole et le choix de productions de plus en plus spéculatives ont précipité la chute de l'agriculture traditionnelle et tourné les Corses vers l'élevage extensif (ovins, caprins, porcins).

En parallèle à ces transformations, l'activité touristique peu «rentable» dans les années 60 a connu une inversion de tendance. Le comportement des citadins de plus en plus orientés vers les loisirs a largement profité à la Corse.

La beauté de ses sites, un environnement intact, le développement des transports ont fait s'ouvrir la Corse au tourisme de masse. La fréquentation a été multipliée par quatre et, aujourd'hui, c'est plus de deux millions et demi de personnes qui découvrent l'île chaque année.

L'impact du tourisme, s'il est important pour l'économie de l'île, pose les problèmes inhérents à cette activité : caractère saisonnier de la demande, spéculation immobilière, maîtrise foncière et protection des sites. L'irruption du tourisme de masse, issu d'une certaine forme de modernité a des répercussions politiques, culturelles et sociales dans une société corse fragilisée par une «crise identitaire».

Au-delà de ces caractéristiques spécifiques, seules une meilleure organisation de l'activité touristique, la structuration de produits attractifs, l'adaptation des transports à la demande, doivent tourner la Corse vers un tourisme performant.

Reste à définir dans l'économie locale, la part de cette activité qui a ses propres

limites puisque c'est l'extérieur qui détermine largement les flux économiques.

### Le tourisme en Corse

Plus de 1 milliard de chiffre d'affaires, plus de 2 millions de visiteurs par an : le tourisme constitue une des plus importantes sources de revenus de l'île. La moitié des visiteurs viennent en juillet et août, où les deux tiers du chiffre d'affaires sont réalisés. Environ 70 % de ces touristes sont français, les autres étant surtout des Italiens et des Allemands.

Quelques précisions concernant les rapports qu'entretiennent les Corses avec les touristes... D'abord, contrairement à une idée répandue, la majorité des habitants de l'île savent recevoir les continentaux. Vous serez généralement accueilli cordialement, puis chaleureusement après un certain temps d'adaptation, et non à coups de fusil, à moins d'aller saccager le maquis avec un 4x4 ! Le terrorisme ne s'en prend jamais aux touristes, mais à des cibles symboliques. Avant tout, la Corse a un besoin vital du tourisme, ressource économique principale de l'île.

Mais aussi, les Corses sont toujours flattés de constater combien leur beau pays peut plaire... La conversation s'engage facilement quand on vante les merveilles de l'île.

Pour des raisons faciles à comprendre, l'accueil peut paraître plus ouvert sur le littoral, plus habitué au passage de touristes (un visiteur sur cinq seulement séjourne à l'intérieur de l'île. En revanche, les rapports avec les habitants de l'intérieur, s'ils sont moins évidents ou moins spontanés de prime abord, sont peut-être plus sincères. Une fois la glace rompue, vous découvrirez des gens vraiment formidables pour qui l'hospitalité n'est pas un vain mot. Les touristes qui peuvent rencontrer quelque agressivité sont souvent ceux qui ne prennent pas le temps de comprendre les corses et qui débarquent en conquérants. Mais ceux-là, s'ils ont des problèmes on n'ira pas les plaindre. Ici, d'une façon générale, la fierté et le désir légitime du respect passent avant l'argent du touriste, c'est assez rare dans les régions à vocation touristique, et c'est tant mieux.

### Les rythmes de la communication

La grande dorsale qui culmine avec le Monte-Cintu à 2 710 m, prend l'île en écharpe du Nord-Ouest au Sud-est. Une île encore compartimentée par les reliefs secondaires

qui isolent parfois avec des dénivellations brutales, une multitude de vallées, formant des microrégions : les anciennes Piève. Une terre où aucun point n'est éloigné de plus de 40 km de la mer mais où l'espace s'évalue en temps, avec des distances comptées en heures :

- heures de voiture, même de nos jours, pour relier par des chemins détournés un point à un autre ;

- journées de marche ou de mulet des anciens tragulini (colporteurs), par des sentiers escarpés mais directs qui, par les voies naturelles du commerce ancestral et de la transhumance, rapprochent villages et hameaux.

C'est ce rythme d'antan que vous allez ressentir en parcourant ces sentiers. Communiquer ici n'est pas un vain mot.

Et à l'heure de l'étape, parfois après une phase de méfiance où transparait la curiosité, vous appréhendez mieux ce qu'est l'hospitalité dans les villages.

### La transhumance

La Corse a été très longtemps et est encore un pays d'éleveurs et de bergers. Le rythme de la vie était dicté par la transhumance pratiquée par les hommes et les animaux.

Aujourd'hui encore, quelques éleveurs quittent avec chèvres ou moutons, le littoral ou la chaleur fatigante des bêtes. Ils rejoignent la montagne (« immuntagnata ») en juin où ils vivent dans de petites constructions de pierre « tazze », « capane », anciennement couvertes de bardeaux de bois. Le retour vers la plaine (« a piaghja ») se fait en général début septembre. Si cette pratique de déplacement familial est devenue plus rare aujourd'hui, celui du transfert des bêtes s'est souvent maintenu et connaît de nouvelles formes : en plus des ovins ou des caprins, vaches, chevaux mais aussi porcs sont ainsi « montés et lâchés » en montagne durant la période estivale et parfois jusqu'au mois de novembre.

L'éleveur ou le propriétaire les « visite » de temps en temps.

## Faune et Flore

La sittelle corse est un passereau de petite taille (12,5 cm) au corps compact et possédant une queue courte et un long bec.

Cet oiseau grimpeur ne vit qu'en Corse, entre 800 et 1800 m, dans les forêts de conifères.

L'espèce ne fut découverte qu'en 1883 par l'anglais John Whitehead. La sittelle glane sa nourriture, insectes et pignes de pins, en explorant les frondaisons. Elle grimpe obliquement le long des troncs et peut se déplacer à la verticale, la tête en bas ! Autre particularité : la sittelle corse creuse son nid dans les troncs de pins morts ou décapités. Il faudra vraiment vous armer de patience pour l'observer

### Le Gypaète barbu - Le casseur d'os

Appelé en Corse, l'« Altore », celui qui habite les hauteurs, le Gypaète barbu est un grand vautour. Avec ses 2,70 m d'envergure, il frôle les parois rocheuses en profitant des courants ascendants. En piqué, il peut atteindre 100 km/h. Sa nourriture est essentiellement constituée d'os provenant de cadavres de mammifères. Il brise les plus gros par de spectaculaires lâchers en vol sur des pierriers d'où son surnom de « Casseur d'os ». Avec 8 couples nicheurs connus, la Corse est un refuge non négligeable pour l'espèce dont la survie est menacée en Europe.

Sa subsistance dépend en partie du maintien des pratiques pastorales en montagne et du peuplement en mouflons des massifs de l'île. Le Parc régional alimente régulièrement des charniers afin de compléter le menu de ces charmants volatiles. Ces mets raffinés, déchets de boucherie et cadavres de brebis ou de chèvres sont présentés sur des rochers inaccessibles aux renards.

### Le pin laricio

Le géant de la flore insulaire est le pin laricio. Il peut atteindre 50 m de hauteur. Malheureusement, dès l'ouverture de certaines routes, vers la fin du siècle dernier, des coupes inconsidérées ont fait disparaître des pins qui étaient les plus gros d'Europe. On peut cependant encore voir des pins laricio dont le diamètre dépasse les 2 m. Dans la forêt de Valdu-Niellu, un pin relativement jeune, mesurant près de 5 m de circonférence et au fût dépassant 30 m pourrait devenir, dans quelques siècles, le roi de la forêt.

### Le hêtre

Vivant à l'étage montagnard, entre 900 et 1700 m, le hêtre est une essence de forêt



d'altitude Il n'est pas très apprécié des forestiers du fait de sa faible valeur marchande, mais il est un élément indispensable de l'équilibre biologique, à la fois régulateur climatique et hydraulique, il a de plus l'avantage de ne pas acidifier le sol et de ne pas brûler aussi facilement que les résineux. Le hêtre c'est aussi l'habitat préféré des loirs qui nichent assez haut dans ses branches.



### Le chêne vert

C'est le seul arbre véritable du maquis. Il peut atteindre 10 à 15 m de haut et 2,5 m de circonférence.

Autrefois, il devait constituer la majeure partie de la forêt corse jusqu'à 800 m d'altitude. Ses feuilles persistantes sont velues et cotonneuses. Les glands, plus ou moins amers, sont très appréciés des pigeons migrateurs et du bétail. Ils étaient jadis récoltés par les éleveurs.

La chênaie verte la mieux conservée de la Corse couvre tout le flanc sud de la vallée du Fangu sur 1 500 ha.

Les anciennes yeuseraies sont rares en Corse car la plupart des régions avaient été déforestées ou démaquisées sous l'instigation des Génois. C'est pourtant une des formations climatiques de la Corse, lorsque l'incendie les épargne, les sols abandonnés par les cultures évoluent après des stades intermédiaires de maquis vers la forêt de chêne vert.

### « U Mucchju » : le ciste

Synonyme de printemps, où il fleurit de ses innombrables corolles blanches, mauves, roses, il constelle le maquis depuis le rivage jusqu'au piémont.

Il est partout l'ennemi du berger et de l'agriculteur car il envahit tout, repousse et repousse encore, sans offrir ni à l'homme, ni au bétail une utilisation possible.

Malgré cela, il retient les sols et prépare la venue du maquis et de la forêt. Il en existe trois espèces : le ciste de Montpellier, le ciste de crête (photo plus bas) et le ciste à feuille de Saugé)

## Divers

U Brocciu : brocciu est le fromage corse traditionnel. C'est un fromage de brebis ou de chèvre affiné dans les caves après avoir été salé.

Cet élevage donne un autre produit, le «brocciu», qui fait désormais l'objet d'une appellation contrôlée, ce qui est tout à fait exceptionnel pour un produit laitier.

Le brocciu est fabriqué à la bergerie en faisant réagir du petit lait et du lait frais. C'est un fromage frais consommé habituellement avec des plats à base de farine de châtaigne, en omelette, en beignets («i fritelli») ou encore seul, mélangé à de l'eau-de-vie et du sucre.

### Les eaux thermales

«On ne trouvera nulle part dans une enceinte aussi circonscrite, une plus grande abondance de sources, de sites mieux appropriés à des établissements thermaux » écrivait Constantin James (Docteur en médecine, né à Paris, chargé d'inspecter les eaux minérales de la Corse en 1853).

L'île offre en effet de nombreuses sources aux qualités différentes : ferrugineuses, gazeuses, sulfureuses, sodiques, calciques, salines, à Orezza, Guagno, Puzzichellu, Pietrapola, Guitera, Baraci, Santa Lucia Tallono, Caldanelli, Urbalaccone, Caldaniccia....

### Les tours (torri)

Établi par les génois, le système défensif de la Corse, comprenait des citadelles et des tours de guet, destinées à prévenir et à protéger les habitants des attaques barbaresques.

Des ouvertures étroites permettaient d'observer l'horizon. La porte, située à 5 m du sol, n'est accessible qu'à l'aide d'une échelle. Le rôle des citadelles et des tours de guet, destinées Torregiani (les gardiens de tours) était de signaler par des feux allumés aux sommets des tours, toute approche.

#### Quelques mots corses :

Aspetta = attends

Bocca : Col de montagne ou détroit

Capu : cap

Castagnu : châtaigne

Lavu (lagu) : lac

Liccetù : forêt de chênes verts

Pinetu : forêt de pins

mi mi mi ! : Interjection signifiant « regarde, cela vaut le coup »

Monte : mont

pezzu : morceau

Piscia : cascade

Pinzutu, pinzuti (pluriel) : pointu, pointus = Français. Le terme est un peu péjoratif. On désigne ainsi les Français du continent. L'origine de ce mot viendrait du chapeau pointu qu'auraient porté les soldats français ayant envahi la Corse, en 1768).

Pace et salute : paix et santé (formule de salutations très usitée)

pristu : mot que l'on dit pour faire partir un chien

Serra : chaîne de montagne

stancu : fatigué

stancu mortu : mort de fatigue, épuisé, harassé

Taffoni : du corse tafone, désigne une forme en creux arrondie, de plusieurs décimètres à plusieurs mètres, creusée par l'érosion dans les roches cristallines ou gréseuses, en climat sec ou sur certaines côtes.

## Mare e Monti Calenzana - Cargèse

Sur cet itinéraire, la mer et la montagne sont présentes à la fois. C'est au Sud de Calvi que le Mare e Monti prend son départ. Son cheminement, du Nord au Sud à la verticale de la mer, mais tout proche des plus hauts sommets, aidera à la découverte de la diversité et la richesse des paysages de la côte Ouest.

### La Balagne : le jardin de la Corse

Calenzana, adossé au Monte Grossu (1 938 m) se situe à l'extrême Ouest de la Balagne.

Vaste région historique, entourée de hauts massifs et qui s'ouvre, grâce à son littoral, vers l'extérieur.

Autrefois, elle était appelée «jardin de la Corse» pour ses vergers d'oliviers, ses amandiers. Chaque village possédait son moulin (i franghji) pour produire l'huile d'olive qui était expédiée vers Gênes et la France.

La lente dégradation démographique et économique et les incendies ont transformé le paysage. La plupart des terres sont occupées par l'élevage ; quant au littoral, il connaît une expansion touristique importante.

Plus à l'Ouest, vers Galéria, la région du Filosorma accueille toujours les bergers du Niolu (au Nord de Corte) qui abandonnent leurs estives.

La montagne aux multiples forêts et rivières offre de nouvelles perspectives sur cette immensité de beauté.

### Le golfe de Porto

L'ensemble que constituent les calanche de Piana, le golfe de Girolata et la réserve de Scandola est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité

En surplomb de la mer, la perspective s'ouvre sur les joyaux de la Corse : la Réserve naturelle de Scandola et le Golfe de Porto.

Scandola, à l'extrémité de la façade maritime, est le fleuron du Parc naturel régional de la Corse

Les deux tours génoises de Girolata et Porto dominent des golfes prestigieux aux falaises de granit rouge qui contrastent avec le paysage.

Ces deux sites, protégés et très appréciés, ne sont malgré leur développement touristique, que des hameaux d'Osani et d'Ota.

### La réserve naturelle de Scandola

Presqu'île désertique située au nord du golfe de Girolata, réputée pour ses décors montagneux sauvages et classée. Les curiosités géologiques ne manquent pas falaises déchiquetées, orgues de pierre volcanique renversées, flancs érodés, magie des couleurs et de curieux trous appelés tafoni, qui restent encore un mystère pour les spécialistes. Stupéfiant de beauté.

Le maquis recouvre une partie des 919 km de la réserve. On y trouve une flore particulièrement riche pour une région côtière, parmi laquelle des bruyères arborescentes pouvant atteindre 4 m de haut. Sous l'eau, les fameux herbiers de posidonies (qui sont bien des herbes et non des algues, et qui, en tant que telles, réalisent la photosynthèse et donc oxygènent la Méditerranée), sur lesquels les scientifiques continuent leurs recherches.

Côté bêtes, la réserve n'est pas en reste avec notamment le sauvetage des derniers spécimens de balbuzards pêcheurs (une trentaine de couples aujourd'hui contre deux en 1973) et la plus grande chauve-souris d'Europe, le molosse. Nombreux nids d'aigles non visibles de la côte. Quantité d'autres oiseaux, certains rares comme le goéland d'Audouin, le cormoran huppé, la grive musicienne, le troglodyte mignon et autres pitchous !. On leur a tout de même laissé quelques prédateurs, histoire de préserver le milieu naturel : renards, couleuvres, etc. Heureusement, le site est complètement protégé et fermé aux randonneurs.

Quant à l'espace marin, la plongée avec bouteille y est interdite, ainsi bien sûr que la chasse sous-marine. Pourtant hors de la partie appelée «réserve intégrale», dans la partie dite périphérique (sorte de sous partie de la réserve), il est curieusement toujours possible d'ancrer son bateau (mouillage limite à la baie d'Elbo, au Nord de la presqu'île). Quand on sait l'importance des posidonies dans l'équilibre de ce fragile écosystème et les ravages que font ces pièces de métal sur les fonds sous marins, on s'étonne !

### Période conseillée, difficultés

Pas de difficultés particulières ; cependant, certaines étapes sont assez longues (7 heures) et demandent un entraînement à la marche. Le sentier est utilisable toute l'année, avec des moments privilégiés au printemps et à l'automne. En été, il faut partir tôt le matin pour éviter la chaleur et prévoir une quantité d'eau suffisante pour l'étape. L'itinéraire peut se parcourir dans le sens sud-nord.

## **Les étapes**

**Les points intermédiaires**

**Les ravitaillements**

### **Samedi 25 avril**

Mulhouse -Ajaccio vol Easyjet  
Départ : 13h50  
Arrivée : 15h15

Transfert Ajaccio Bonifatu de 16h00 à 20h  
Durée 3 h30 : 152 km

Gîte auberge de la forêt  
<http://www.auberge-foret-bonifatu.com/>  
Portable : 06.50.77.56.36

Le gîte se trouve au cœur de la Forêt de Bonifatu.

*La forêt de Bonifatu, étymologiquement "la forêt des bienfaits" est une des plus belles forêts de pins Laricciu de Corse, espèce emblématique de l'île. Vous y découvrirez également une faune exceptionnelle : aigle royal, gypaète barbu et mouflons.*

### **Dimanche 26 avril 2015**

Portage pris en compte par le Gîte vers le gîte de Tuarelli

De Bonifatu à Tuarelli

Durée : 6 heures  
Dénivelé + : 664 m  
Dénivelé - : 1100 m  
Altitude max : 1200 m

*A la recherche de la sitelle corse.....*

*L'impressionnante forêt de Bonifatu constituée de pins maritimes, de chênes verts et de pins laricio*

Au pont, près de l'auberge, prendre le chemin de ronde forestier qui s'élève lentement vers le Sud-ouest et passe près des ruines de la maison du Prince Pierre. L'itinéraire grimpe en lacets serrés dans une forêt de pins maritimes et de chênes verts.

A l'altitude de 1 200 m, le chemin s'oriente vers l'Ouest et à plat, sous la ligne de crête qu'il franchit. On rejoint la

### **2h30 Bocca di Bonassa - 1 153 m**

Source à 5 mn de bocca di Bonassa, versant Nord au bord du sentier.

Redescendre versant Sud à travers une forêt de pins ; le chemin devient ensuite presque horizontal et contourne toute la vallée. Franchir plusieurs ruisseaux, toujours en forêt, perdre un peu d'altitude et atteindre

### **2h25 Bocco di Lucca - 589 m**

Le sentier chemine sur le versant Ouest du Capu Brugatiu et rejoint un petit col. Passer ensuite sur le versant Sud pour arriver au hameau de

### **1h15 Tuarelli - 100 m**

Gîte

Contact : M. Pierre Mariani Tuarelli 20245

Galéria

Tél. 04.95.62.01.75 ou 06.18.40.66.41

24 pl., repas, sans cuisine à disposition, du 1-4 au 31-10 - Altitude 100 m

## **Lundi 27 avril 2015**

Portage par Taxi missionné par le gîte

De Tuarelli à Galéria

Durée : 4 heures 45

Dénivelé + : 221 m

Dénivelé - : 271 m

Altitude max : 180 m

*La réserve de biosphère de la vallée du Fango, créée en 1977, correspond au bassin versant du fleuve Fango, torrent de montagne se jetant dans le golfe de Galéria en Corse. Elle s'étage de la mer Méditerranée jusqu'à une altitude de 2 556 mètres. Sur 23 400 hectares, on peut observer différents étages d'un paysage de vallée à caractéristique méditerranéenne prononcée, de forêt sclérophylle (à feuilles coriaces) et maquis méditerranéens.*

*L'embouchure du Fango est une mosaïque de milieux riche biologiquement : avifaune, amphibiens, reptiles...*

*La yeuseraie du Fango est une futaie ancienne remarquable où le chêne vert prospère. Les paysages escarpés de la haute vallée sont le domaine du mouflon de Corse, du gypaète barbu et de l'aigle royal. Dans ce cadre grandiose de nature préservée s'écoule le torrent du Fango réputé pour ses eaux limpides, d'excellente qualité chimique, pauvres en sels minéraux, et pour ses truites endémiques.*

*L'activité humaine est très discrète avec 400 habitants répartis dans différents hameaux des communes de Galéria, Manso et Calenzana. L'économie repose essentiellement sur l'élevage et un tourisme limité à juillet et août concentré sur le littoral et les rives du Fango.*

*L'itinéraire suit la rive droite du Fangu. Une variante permet de gagner directement Serriera par Bocca di Melza en 6h30 (773 m).*

S'engager en direction Ouest sur un chemin de terre bordé de murettes et de cultures bien entretenues.

Prendre sur la gauche l'ancien sentier de transhumance qui reliait Calvi au Niolu. A travers genévriers et buissons de myrtes, longer le fleuve Fangu pour arriver au

### **1h45 - pont Vechju - 46 m**

Vue sur la grande barrière et le Paglia Orba (2 325 m).

Franchir le pont sur le Fangu et emprunter la D 351 sur 1,5 km. Gagner le hameau du Fangu (29 m).

L'itinéraire s'élève ensuite au dessus de la vallée dans un sous-bois d'arbousiers dont les branches entrelacées forment un véritable tunnel. Montées et descentes alternent, offrant une vue panoramique sur l'estuaire du Fangu et la grande plage étalée au fond de la baie.

Suivre la D 81, franchir le pont puis utiliser à gauche le sentier longeant la route. Il s'élève au-dessus de la plaine et redescend jusqu'à un ruisseau.

L'itinéraire s'élève dans le maquis, passe près d'anciennes bergeries, continue à monter jusqu'à l'altitude 180 m.



Continuer direction Ouest pratiquement en courbe de niveau (vue sur l'embouchure du Fangu). Descendre à travers le maquis jusqu'au village de

### 3h - Galéria - 40m

#### Galéria - 350 Habitants

À l'exception du «vieux village» qui se concentre autour de l'église à flanc de colline, Galéria ne présente guère d'unité, maisons et villas plus ou moins récentes occupant le site de manière éclatée. Même au plein cœur de l'été c'est l'une des places les plus tranquilles de Corse. Il faut dire qu'on est vraiment loin de tout. Le village a été fondé par des montagnards du Niolo qui descendaient de leurs hauteurs et faisaient voir la mer à leurs troupeaux.

On est ici dans le parc régional au débouché de la vallée du Fangu et à deux pas de la réserve naturelle de la Scandola, accessible seulement par la mer qui lui de refuge à des milliers d'oiseaux marins.

Deux plages dont la plus belle, la plage de la Tour est à 10 mn à pied (gravier gris).

Gîte : l'étape marine

<http://www.gite-etape-corse.com/>

Mr Daniel Rossi

Route de Calca - 20245 Galeria

Tel: 04.95.62.00.46 / 07.86.04.64.55

#### 7 Dortoirs

- 20 m2 / 1 personne(s) - 6 (max)
- située au Rdc sur 1 étage(s)
- WC collectifs - Douches collectives
- 3 Lit(s) superposé(s) (1 lit superposé = 2 lits simples)

Bienvenue en Balagne dans le Falasorma. Entre Mer et Montagne, au cœur du Parc Naturel Régional Corse, l'Etape Marine saura vous accueillir dans un environnement calme et convivial, des chambres confortables et une cuisine savoureuse. Etape incontournable pour les randonneurs du Tra Mare e Monti car il répond à leurs attentes bien spécifiques, (transfert de bagages, panier repas), c'est aussi un lieu de séjour idéal en famille ou entre amis. Camping : 8 € par pers/nuit. Recommandé par le Guide Du Routard et le Lonely Planet.

Commentaires Routard 2009 : ambiance très conviviale qui doit beaucoup à la personnalité accueillante de la gérante

#### Ravitaillement

SPAR Supermarché 04 95 62 00 04

Frascacione 20245 Galéria

Lundi et mardi de 08:00 - 13:00 16:00 - 20:00

## Mardi 28 avril 2015

Portage des affaires personnelles dans le sac à dos pour la nuit à Girolata, le reste des bagages suit à Curzu.

De Galéria à Girolata  
Durée : 6 heures  
Dénivelé + : 754 m  
Dénivelé - : 784 m  
Altitude max : 874 m

Départ pour Girolata, crique inaccessible par la route. En quittant Galéria, le sentier rejoignant la retenue d'eau sur le Tavulaghju est agréable et ombragé.

Il remonte dans le lit du ruisseau pour atteindre une zone de végétation abondante, et pénètre dans une forêt de chênes verts jusqu'à la crête du Lucciu (697m) offrant un point de vue unique sur le golfe de Girolata, remarquable par sa tour génoise et ses falaises de granite rouge.

Le début du sentier longe la petite route qui rejoint le hameau de Calca.

Le chemin oblique vers le sud ouest et s'enfoncé dans le maquis. Il rejoint la retenue d'eau du Tavulaghju et s'élève un peu plus dans une zone boisée abondante et humide. Nous remontons le lit de la rivière, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre.

Nous remontons le ravin de Luccio. La pente s'accroît. La végétation change. Chêne vert et bruyère deviennent omniprésents. Le paysage s'ouvre ; les vues sur le golfe de Galéria sont magnifiques.

Gagner sous une forêt de chênes vers la

### 3h - crête de Luccio (697 m)

puis la punta di a Literniccia (778 m). Splendide panorama sur Girolata, notre point de chute de ce soir et le cap Senino à l'extrémité nord du golfe de Porto.

Nous continuons sur la crête. Les vues sur le golfe de Galéria, la baie de Focolara et le golfe de Girolata invitent à se poser.

La crête s'abaisse doucement jusqu'à

### 1H40 - Bocca di Fuata

De là, par un beau sentier en pente douce descend, atteindre le point 330 m.

Bifurquer à droite pour rejoindre le ravin de Cavone et gagner par le bord de mer.

### 1h20 - Girolota

*Ce petit hameau, accessible uniquement à pied ou en bateau, est réputé pour sa rade et son cadre paradisiaque. Avec ses eucalyptus, sa tour génoise, sa baie aux eaux turquoises et ses montagnes environnantes, Girolata est un lieu de tranquillité idéal... sauf l'été où les touristes s'y bousculent. Petit regret : sa tour génoise, construite par l'ingénieur génois Geronimo de Levanto dit le Levantino en 1550-1551 au frais de la communauté rurale, si photogénique, ne se visite pas.*

*Une dizaine de personnes y vivent toute l'année. Pendant la période estivale, ce sont des milliers de personnes qui le visitent, arrivant par les bateaux de promenades et les deux sentiers.*

*En 1540 Les Génois, capturent à Girolata Dragut amiral turc qui effectuait régulièrement des razzias sur la Corse et l'un des corsaires les plus célèbres de l'Empire ottoman.*

Gîte : le cormoran voyageur

<http://www.port-girolata.com/girolata-ghjirulatu/services/se-loger-a-girolata/>

Téléphone : +33 4 95 20 15 55

Mail : [cormoranvoyageur@hotmail.fr](mailto:cormoranvoyageur@hotmail.fr)

Ouverture : d'avril à octobre

Localisation : entrées sur la plage ou par derrière, dans le village

Capacité, type de couchage : 20 places en dortoir

Gîte d'étape du Mare e Monti Nord, nuitée en demi-pension, responsable : Charles Teillet

## Mercredi 29 avril 2015

De Girolata à Curzu  
Durée : 5 heures 30  
Dénivelé + : 1005 m  
Dénivelé - : 746 m  
Altitude max : 852 m

Aujourd'hui, vues exceptionnelles sur la réserve naturelle de Scandola, un des sites naturels majeurs d'Europe, qui offre dans une explosion de couleurs ses paysages et escarpements fantastiques.

Prendre le sentier sur la gauche après le pont :

### 45 mn - petit col - 150 m

Continuer vers le Sud-Est par une légère descente pour rejoindre

### 45 mn - plade de Tuara

Traverser la plage et se diriger sur la gauche pour franchir une petite passerelle. Continuer dans un haut maquis par le sentier qui devient ombragé. Emprunter le « sentier du facteur »

*Guy Ceccaldi dit "Marathon Man". En l'absence de route ou de piste carrossable, cet ancien facteur de Girolata parcourait tous les jours de la semaine depuis le col de la Croix (269 m d'altitude) 7 km à pied à travers le maquis montagneux pour distribuer le courrier aux administrés du hameau de Girolata. Il arrivait en mobylette depuis le bureau de la Poste de Partinello dont il relevait. Il est à la retraite depuis fin 2006.*

*Il était devenu une figure emblématique de l'administration des Postes en Corse, un personnage mondialement connu car sujet de maints films, reportages et interviews. Unique facteur en France métropolitaine à parcourir autant de distance à pied pour accomplir sa tâche, il mettait seulement 40 minutes pour effectuer le trajet là où il est fléché "Girolata 1h 30" au Col de la Croix (Bocca a Croce).*

*La factrice actuelle rejoint Girolata en bateau pour délivrer les bonnes et les moins bonnes nouvelles. Les temps changent...*



*Variante par le sentier à droite, plus intéressant mais ceux qui ont le vertige resteront sur le chemin principal*

qui mène par une montée assez soutenue à

### 1h15 - Bocca a croce

où de nombreux randonneurs à la journée garent leur véhicule pour se rendre à Girolata.

Nous empruntons le chemin face à la D81 en direction des pylônes. Le sentier se met à grimper sérieusement et serpente en ligne de crêtes. Belle vue sur le village d'Osani et le Cap Senino qui sépare le golfe de Porto de celui de Girolata. Pas d'arbre pour se protéger du soleil. Nous passons à Capu di Linu puis à proximité de

### 1h45 - Capu du Curzu - 852 m

Un peu avant bifurquer plein sud pour perdre de l'altitude rapidement : franchir deux flancs de vallons et passer la crête pour gagner, par de lacets serrés, le gîte d'étape en contre bas du village sur la D81

### 1h - Curzu- 290 m

*CURZU : Les habitants de Curzo, en remontant aussi loin que le permet la mémoire étaient principalement des agriculteurs qui cultivaient le blé, l'orge, la vigne et ....leurs jardins. Ils élevaient aussi*

vaches, cochons, chèvres, poules. Tout le monde avait un âne, voire deux. Il y avait aussi divers corps de métiers : un forgeron, un menuisier, un maçon, un transporteur avec une camionnette, et cinq bergers, et même des artistes.

Le nombre d'habitants en 1929 était de 575 (110 en 2010)

La mise en service du réseau électrique, bien que le tracé fût commencé en 1932, ne sera effective qu'en 1965, plus exactement le 14 juin à 12 heures.

Il y aurait 11 fours à pains à Curzu

Gîte

<http://www.gite-de-curzo.com/>

Nous récupérerons nos valises arrivées depuis Galéria.

Le gîte a une capacité d'accueil de 48 places, dans des dortoirs de 8, 10 et 12 lits, ainsi que 2 chambres individuelles de 2 à 4 personnes.

Le gîte est ouvert du 1er avril au 30 octobre.

Dominique Colonna

Gîte de Curzo

20147 PARTINELLO

Tél : 04 95 27 31 70

Portable : 06.22.16.15.93

Routard 2009 : Salle rustique ou terrasse pour un repas Corse : charcuterie corse, veau corse aux olives, fromage et dessert à la châtaigne. Et si vous avez de la chance, vous pourrez même profiter de chants corses "a cappella", le soir, avant le sommeil réparateur !

## Jeudi 30 avril 2015

Portage pris en compte par taxi missionné par le gîte vers le gîte de Serriera

De Curzu à Serriera

Durée : 3 heures 30

Dénivelé + : 364 m

Dénivelé - : 604 m

Altitude d'arrivée : 360 m

L'itinéraire de la journée domine les eaux bleues du Golfe de Porto.

Du gîte, remonter par les ruelles en haut du village. Prendre direction Sud-est ; l'itinéraire s'élève légèrement et continue en courbe de niveau en dominant la baie de Porto, seul site naturel français figurant sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, et le village de Partinellu. Le sentier franchit une épaule dégagée (281 m) appelée a Culetta.

Se diriger vers l'Est et descendre vers la rivière de Vetricella, la franchir à gué. LA suivre vers l'mont sur une cinquantaine de mètres. Le sentier remonte sur l'autre versant et rejoint le :

### 2h30 - chemin de Serriera à Pinetu - 350 m

Intersection avec la variante venant de Tuarelli

Source à 10 mn, au hameau abandonné de Pinetu.

Continuer à droite et emprunter un large sentier qui descend direction Sud-Ouest jusqu'à

### 30 mn - Bocca di u Furcatu - 190 m

Quitter le sentier pour bifurquer sur la gauche ; après avoir passé la crête, le chemin redescend par de petits lacets jusqu'à

### 30 mn - Serriera - 30 m



Serriera : 119 habitants

Ravissant petit village de granit rouge blotti au creux des gorges de la Lonca, Serriera vous envoûtera de son calme et sa tranquillité.

Gîte L'Alivi

<http://www.alivi.fr/>

Tel : 04 95 10 49 33 ou 06 17 55 90 51

Le gîte d'étape se trouve au milieu du village L'Alivi comprend 8 chambres de 4 personnes chacune avec toilette et douche.

L'avis du Petit Futé sur L'Alivi : Régine Luccioni, native du village, s'affaire avec énergie, dans cet ancien moulin à huile toujours en état, pour offrir au randonneur un lieu d'étape de charme d'un très bon confort. L'ensemble est harmonieux et la personnalité de la maîtresse des lieux y est pour beaucoup. Nullement réservée aux marcheurs, l'adresse accueille également le voyageur et le gourmet en goguette qui apprécieront la bonne table basée exclusivement sur les produits locaux. En prime, le petit jardin avec transats pour les siestes méritées et la terrasse juste en face. Certains soirs, vous pourrez profiter d'une ambiance chants corses, grâce au chanteur/comédien Mathieu Maestrini (Le Chœur d'hommes de Sartène, Cyrano de Bergerac, Les Misérables, L'Aiglon d'Edmond Rostand...)

## Vendredi 1 mai 2015

Portage pris en compte par le Gîte vers le gîte de OTA

De Serriera à Ota  
Durée : 6 heures 30  
Dénivelé + : 880 m  
Dénivelé - : 570 m  
Altitude max : 910 m

Traverser le village, franchir une passerelle sur le ruisseau de Santa Maria et remonter pour emprunter la route forestière de Lonca sur 2 km.

Dans un virage à droite très marqué, s'engager sur le sentier qui monte plein Sud. Franchir le mur qui délimite la forêt domaniale. Rejoindre un belvédère rocheux dominant Serriera et sa région. Monter dans une forêt de pins pour rejoindre une châtaigneraie marquant la

### 3 h 10 - crête - 900 m

À 20 mn à droite, sommet de Capu San Petra (914 m) (point de rue).

Poursuivre plein Est un large sentier. Passer à proximité d'une maisonnette (séchoir à châtaignes).

Obliquer à droite pour amorcer la descente vers Ota (source de Vitrone). Le sentier s'engage alors dans le ravin de Vitrone direction générale Sud-ouest, enserré par d'imposantes parois de porphyre rouge et longe le lit du ruisseau par une suite de lacets bien tracés et aménagés.

À la sortie du ravin, le sentier se dirige au Sud puis au point coté 461 m. Il s'oriente à l'Est. Franchir en courbe de niveau une succession de crêtes pour atteindre

### 3h20- Ota -320 m

*OTA : A 5 km à l'est de Porto. C'est de cette commune que dépend Porto. En pleine montagne, bâtie à flanc de coteau, Ota se présente comme une charmante petite cité typiquement corse, avec ses grosses maisons de pierre. Voici un coin idéal pour se reposer. Autour du village, panorama de rêve sur les collines déchiquetées, envahies par le maquis*

### Gîte Ota

Chez Félix

<http://www.gite-chez-felix.com/>

50 places en dortoir ou en chambres

Le routard 2005 : Accueil au Bar-resto à droite en venant de Porto. Le Gîte est de l'autre côté de la rue. Dortoirs de 6 à 8 personnes (sanitaires communs biens tenus). Ensemble propre et simple. Au restaurant, spécialité de cannellonis au brocciu.

Le petit futé : cette belle adresse montagnarde, créée par la famille Ceccaldi il y a 30 ans, est désormais dirigée par Joëlle, la belle-fille. Tout est parfait, les gîtes propres et calmes, l'air pur, la belle vue sur le Capu d'Ota et cette ambiance si particulière que l'on ne retrouve que dans les villages de l'intérieur. Le restaurant a été piloté par Jean-Do le taxi et l'on y retrouve les formules de la Mama avec ses grandes tablées de randonneurs, touristes et locaux, pour manger de bons petits plats typiques faits maison. Le panorama sur la vallée est magnifique, et le chef fait honneur à la réputation de la maison. Petits prix, bonne



ambiance familiale pour y passer un bon moment.

## Samedi 2 mai

De Ota à Marignana

Durée : 5 heures

Dénivelé + : 650 m

Dénivelé - : 260 m

Altitude max : 830 m

Du centre d'Ota, le sentier emprunte une ruelle menant en contrebas du village. Descendre en pente douce à l'ombre des oliviers. Franchir le fleuve le Portu sur le

### 40 mn - Ponte Vechju - 200 m

Pont génois remarquable par son architecture.

Continuer sur 250 m, traverser le stade et franchir la route au confluent des de Lonca et l'Aitone

S'engager dans le défilé de la Spilonca et suivre la rive gauche de la rivière en prenant lentement de l'altitude jusqu'aux confluent de l'Aitone et de la Tavulella. La franchir par le

### 40 mn - pont génois de Zaglia - 280 m

Le sentier s'élève par des lacets très raides mais réguliers. Il prend très vite de l'altitude en s'appuyant sur de nombreux murs de soutènement contre la paroi dominant les gorges.

Arriver à une source aménagée, puis continuer sous le couvert des chênes qui, progressivement laissent la place aux pins maritimes. La montée reste soutenue et le sentier débouche à l'entrée du village. Par la route, atteindre le centre d'

### 2h10 - Evisa - 850 m

Evisa

Si le village d'Evisa est construit selon un plan typiquement corse, il ne présente pas de particularités notables au niveau de l'architecture, ainsi l'église Saint Martin est de construction récente. À voir toutefois, l'oratoire Saint-Martin ou encore la fontaine du village surmontée d'une statue réalisée par le sculpteur Mariotti en l'hommage de Ferdinand Ceccaldi dit Fiorello (né en 1802 et décédé en 1869), personnalité locale qui

*fut médecin-général des armées de l'Empereur Napoléon III et qui aurait acquis en 1866 la tour de Girolata et le fortin lorsque l'administration des domaines les avait mis en vente.*

*On peut voir dans les environs : des moulins de torrents, une grotte où se cachait des bandits, un village abandonné entre Evisa et Marignana, le Tasso, des ruines, des piscines naturelles et des cascades, les gorges de la Spelunca.*

Prendre une ruelle à côté du Bar de la Poste et rejoindre la D 24 à la hauteur du gîte d'étape ; emprunter cette route à gauche sur 800 m.

S'engager dans un sentier qui descend à droite d'une chapelle vers la rivière de Tavulella. Le franchissement s'effectue par une passerelle mobile pour gagner le hameau abandonné de

### 1h 10 - U Tassu - 700 rn

Quitter celui-ci par l'Ouest d'abord sous les châtaigniers puis à découvert ; l'itinéraire domine alors le pont routier de Tavulella avant de rejoindre en courbe de niveau l'entrée du village de

20 mn - Marignana - 720 m

Rendez vous avec Jeandotaxi (Ceccaldi Jean Dominique) 20126 Evisa

06 14 15 46 27

à 16 heures pour le Transfert vers Ajaccio

Durée 1h40 pour 70 km

Nuit à l'hôtel \*\* spuntadimare

SAINT JOSEPH 20090 AJACCIO

TEL : +33 (0) 4.95.23.74.40

